

L'Ascension de Notre Seigneur, Dieu et Sauveur, Jésus-Christ.

Quarante jours après Pâques, l'Église nous invite à célébrer la fête de l'Ascension de Notre Seigneur, Dieu et Sauveur, Jésus-Christ.

C'est l'une des douze grandes fêtes de l'année liturgique.

Étant comprise dans le cycle pascal, c'est une fête mobile, qui tombe toujours un jeudi.

Le 40^{ème} jour après sa Résurrection, le Christ emmena ses disciples au Mont des Oliviers, Il les bénit, leur demanda d'attendre l'accomplissement de la promesse de la descente du Saint Esprit, leur donna pour instructions d'aller par toute la Terre pour enseigner sa Parole, et Il fut enlevé au ciel.

C'est donc non seulement le récit de la montée au ciel de Notre Seigneur, mais également l'envoi en mission des Apôtres.

Le récit de l'Ascension se trouve dans les lectures suivantes :

Actes, I, 3-11

Marc, XVI, 19

Luc, XXIV, 36-53

Méditation sur la fête par le Père Alexandre Schmemmann :

« Ascension... Il y a un frisson de joie dans ce terme même, qui lance un défi aux soi-disantes "lois de la nature," les perpétuelles lois qui attirent vers le bas, qui poussent vers le bas, ces lois de la gravité qui enchaînent, qui pèsent, qui font tomber. Ici, par contraste, tout n'est que légèreté, altier, et infinie élévation vers toujours plus haut. L'Ascension du Seigneur est célébrée 40 jours après Pâques, le jeudi de la 6ème semaine après la Fête de la

Résurrection du Christ. Le mercredi, la veille, est célébré ce qu'on appelle dans la pratique de l'Église le « congé de la fête de Pâques, » à savoir l'au revoir à Pâques.

« Du début jusqu'à la fin, l'Office est célébré exactement comme il l'est durant la nuit de Pâques, avec le chant joyeux du *Que Dieu Se lève, et que Ses ennemis soient dispersés...*, *Voici le jour que fit le Seigneur, soyons dans la joie et dans l'allégresse...* En chantant ces versets, le prêtre tient le cierge pascal et encense l'église tout entière, pendant que l'on chante vivement en réponse *Le Christ est ressuscité !* Nous quittons Pâques, nous en "prenons congé" jusqu'à l'année prochaine.

« Il semblerait logique que nous ressentions de la tristesse. Mais au lieu de tristesse, nous recevons une joie nouvelle : la joie de contempler et de célébrer l'Ascension. Dans la péricope évangélique rapportant cet événement, après que le Seigneur aie donné Ses instructions finales aux disciples, « puis Il les conduisit vers Béthanie, et, levant les mains, Il les bénit. Or, tandis qu'Il les bénissait, Il Se sépara d'eux et fut enlevé au ciel. Quant à eux, s'étant prosternés devant Lui, ils revinrent à Jérusalem en grande joie » (Lc 24,50-52).

En grande joie... Quelle est la source de cette grande joie qui perdure jusqu'à nos jours, et qui éclate avec un si remarquable éclat en la Fête de l'Ascension ?

Car il semble que le Christ partit, et laissa Ses disciples seuls ; c'était un jour de séparation. Et en face d'eux s'ouvrait la très, très, longue route de la prédication, persécution, souffrance, et tentation, qui remplit jusqu'à déborder l'histoire du Christianisme et de l'Église. La joie était apparemment arrivée à son terme, la joie de la compagnie humaine et quotidienne du Christ. Que la réponse à cette interpellation nous vienne de saint Jean-Chrysostome, ce prédicateur chrétien qui vécut il y a quelque 16 siècles. Parlant du Ciel, il s'exclamait : « Quel besoin aurais-je d'un ciel, quand moi-même je vais devenir un ciel... » Que la réponse vienne aussi de nos ancêtres, qui appelaient l'Église « Ciel sur la terre. » Le point

essentiel dans ces 2 réponses, c'est : le ciel est le nom de notre vocation authentique en tant qu'êtres humains, le Ciel est la vérité finale à propos de la terre. Non, le Ciel n'est nulle part au fin fond de l'espace, au-delà de planètes, ou dans quelque galaxie inconnue. Le Ciel est ce que le Christ nous donne, ce que nous avons perdu à travers notre péché et notre orgueil, à travers notre matérialisme, à travers ce qui est exclusivement terrestre, comme les sciences et les idéologies, et qui est à présent ouvert, offert, et qui nous est rendu par le Christ. Le Ciel est le royaume de la vie éternelle, le royaume de la vérité, de la bonté et de la beauté. Le Ciel, c'est la transformation spirituelle totale de la vie humaine ; le Ciel, c'est le Royaume de Dieu, la victoire sur la mort, le triomphe de l'amour et du souci d'autrui ; le Ciel, c'est l'accomplissement de ce désir ultime, dont il a été dit : « Ce que nul œil n'a vu, que nulle oreille n'a entendu, et qui n'est entré dans le cœur d'aucun homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment » (1 Co 2,9). Tout cela nous est révélé, tout cela nous est donné par le Christ. Et dès lors, le Ciel imprègne notre vie, ici et maintenant, la terre elle-même devient reflet, un miroir reflétant l'image de la beauté céleste. Qui descendit du ciel sur terre pour nous rendre le Ciel ? Dieu. Qui monta de la terre au Ciel ? L'homme Jésus.

« Saint Athanase le Grand disait que *Dieu est devenu homme afin que l'homme puisse devenir Dieu*. Dieu est venu sur terre afin que nous puissions monter au Ciel ! C'est cela que célèbre l'Ascension ! C'est la source de sa radieuse et inexprimable joie. Si le Christ est au Ciel, et si nous croyons en Lui, et si nous L'aimons, alors nous aussi nous y sommes avec Lui, à Son banquet, dans Son Royaume. Si l'humanité a la possibilité de s'élever par Lui, et ne chute pas, alors à travers Lui, moi aussi je peux accéder à l'ascension, et je suis appelé à Lui. Et en Lui, le but, la signification et la joie ultime de ma vie me sont révélées. Tout, absolument tout autour de nous, nous pousse vers le bas. Mais je regarde vers la divine chair montant au ciel, vers le Christ S'élevant « au son de la trompette, » et je me dis à moi, et je dis au monde : c'est là qu'est la

vérité à propos du monde et de l'humanité, c'est ici que se trouve la vie à laquelle Dieu nous appelle de toute éternité. »

Sermons, Vol. 2 " L'année liturgique "

Tropaïre de la fête :

Dans la gloire Tu T'élèves, Ô Christ notre Dieu, comblant Tes disciples de joie par la promesse du Saint Esprit, leur donnant force et, de Tes mains, les bénissant, car Tu es le Fils de Dieu, le Rédempteur de nos âmes.

Kondakion de la fête :

Ayant accompli en notre faveur Ton œuvre de Salut, après avoir uni les Cieux et la terre et les hommes avec Dieu, dans la gloire, Ô Christ notre Dieu, Tu montas vers le ciel sans pour autant nous délaisser, mais restant toujours parmi nous et disant à ceux qui conservent Ton amour : Je suis toujours avec vous et personne à jamais ne peut rien contre vous.

Doxastikon du Lucernaire des petites vêpres de la fête :

Seigneur, ayant accompli le mystère du salut, Tu pris tes Disciples avec toi, pour les mener sur le mont des Oliviers ; et Tu gravis le firmament du ciel ; Seigneur qui pour moi T'es appauvri jusqu'à revêtir mon humanité et qui montes vers la gloire dont Tu n'étais point séparé, envoie du ciel Ton saint Esprit pour faire briller sur nos âmes Ta clarté.

Doxastikon de la litie de la fête :

Pour accomplir, Seigneur, en Ta bonté, le mystère caché de toute éternité, Tu vins avec Tes Disciples au mont des Oliviers, en

compagnie de celle qui T'enfanta, Seigneur et Créateur de tout l'univers ; car, étant mère, elle a souffert plus que tous en Ta Passion et mérita de goûter la suprême joie de Te voir glorifié dans Ta chair ; et nous-mêmes, prenant part à cette joie, puisqu'en ce jour, ô Maître, Tu montes au ciel, nous glorifions Ta miséricorde envers nous.

Lecture des Actes des Apôtres (I, 1-12) :

« Mon premier livre, Théophile, je l'ai consacré à tout ce que Jésus s'est mis à faire et enseigner jusqu'au jour où, dans l'Esprit saint, ayant donné ses instructions aux apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé au ciel. C'est à eux qu'après sa passion il s'est montré vivant : il leur en donna maintes preuves pendant quarante jours, leur apparaissant et leur parlant du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur enjoignit de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis ; ce que, dit-il, vous m'avez entendu vous dire : que Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit saint que vous serez baptisés, sous peu de jours. Étant donc réunis, ils lui demandaient : Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a fixés, en son pouvoir souverain. Mais vous allez recevoir une force, par la descente sur vous de l'Esprit saint, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, jusqu'aux bouts de la terre. Quand il eut dit cela, les apôtres le virent s'élever, puis une nuée vint le soustraire à leurs regards. Et, comme ils fixaient le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que leur apparurent deux hommes vêtus de blanc, qui leur dirent : Hommes de Gaulée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui vous a quittés pour s'élever au ciel, reviendra de la même façon que vous l'avez vu y monter ! Alors, depuis le mont des Oliviers, qu'un chemin de sabbat sépare de la cité, ils s'en retournèrent à Jérusalem. »

Péricope évangélique de la fête : Luc, XXIV, 36-53

« Tandis qu'ils s'entretenaient ainsi, Jésus Se présenta au milieu d'eux et leur dit : *Paix à vous !* Saisis de stupéfaction et d'épouvante, ils s'imaginaient voir un esprit. Mais Il leur dit : *Pourquoi vous troublez-vous ? Pourquoi ces incertitudes dans vos cœurs ? Voyez Mes mains et Mes pieds ; c'est bien Moi ; touchez-Moi et constatez : un esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que J'en ai.* Ce disant, Il leur montra Ses mains et Ses pieds. Mais comme, dans leur joie, ils hésitaient encore et restaient ébahis, Il leur dit : *Avez-vous ici quelque chose à manger ?* Ils Lui servirent un morceau de poisson grillé et un rayon de miel. Il l'accepta et mangea devant eux.

Puis Il leur dit : *Voilà bien ce que Je vous disais lorsque J'étais encore avec vous, affirmant que devait s'accomplir tout ce qui est écrit de Moi dans la Loi de Moïse, les prophètes et les Psaumes.* Alors Il leur ouvrit l'esprit pour leur faire comprendre les Écritures : *Ainsi, leur dit-Il, il est écrit que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts le 3ème jour, et qu'on devrait prêcher en Son Nom à toutes les nations, en commençant par Jérusalem, la repentance et la rémission des péchés. Vous en êtes témoins. Et Moi, Je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Vous autres, restez en ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force d'en-haut."*

Il les conduisit alors vers Béthanie. Élevant les mains, Il les bénit. Pendant cette bénédiction, Il Se sépara d'eux et S'éleva au ciel. Eux se prosternèrent pour L'adorer, puis retournèrent à Jérusalem tout remplis de joie. Et ils étaient continuellement dans le temple, à louer et à bénir Dieu. Amen. »

Voici le tropaire de l'Ascension chanté dans différents langages :

<https://youtu.be/J32K2k0ljbU>

Et quelques icônes de la fête :







Rédigé le 21/05/2020

Père diacre Marc